

**12 Sports**

**Omnisports/Gabon/Rencontre entre la tutelle et les entités sportives nationales  
Faire table rase et respecter les textes en priorité**



Mathias Otounga Ossibadjou entend se démarquer sur certains dossiers



Vue partielle des présidents des fédérations et associations sportives au cours des échanges avec le nouveau ministre

J.A.L  
Libreville/Gabon

« **JE** veux une bonne gouvernance des fédérations et associations sportives, une bonne organisation des activités et des compétitions nécessaires pour le développement de chaque discipline. Je veux des fédérations qui s'appuient d'abord sur leurs ressources propres, avant que l'Etat n'ajoute sa contribution. Je

promets de poursuivre l'oeuvre entamée par la précédente équipe, notamment dans l'aboutissement du dossier relatif la Loi sur le sport au Gabon. Je veux faire table rase en ce qui concerne le fonctionnement ou les soucis minant certaines fédérations, repartir sur des bases nouvelles et saines, en phase avec les textes réglementant le fonctionnement de chaque entité. »

C'est sur cette intervention que le ministre des Sports, Mathias Otounga Ossibad-

jou, a clos la rencontre avec les associations et fédérations sportives nationales.

Le rendez-vous du Radisson-Blu de Libreville a ainsi été l'occasion, pour le nouveau patron de la tutelle sportive du Gabon, de faire brièvement connaissance avec les responsables ou représentants des entités sus-citées, et surtout présenter sa ligne directrice. Ce qui a évité que les échanges s'éternisent, notamment avec certaines fédérations (cyclisme,

taekwondo, full-contact et kick-boxing) sur lesquelles soufflent des courants dissidents.

Otounga Ossibadjou a renvoyé ses interlocuteurs sportifs aux audiences qu'il accordera à chacune des fédérations et associations, en vue de meilleurs échanges et prises de décision. Après avoir pris la température de son nouvel environnement dans une rencontre élargie aux associations et fédérations de Jeunesse, des Loisirs et du Tourisme, trois départe-

ments également placés sous la responsabilité du membre du gouvernement. Du football au handball (avec à l'horizon la Coupe d'Afrique des nations 2018 au Gabon), en passant par les fédérations minées par des conflits ou peu actives comme le basket-ball (sans championnat depuis trois ans), le volley-ball, tennis ou l'athlétisme, le nouveau numéro un du sport gabonais a un sacré challenge à relever.

La posture prise par l'ancien ministre de la Défense

nationale, pour avoir la mainmise sur un environnement et des pratiques qu'il va découvrir au fil de son mandat (indéterminé), n'est pas sans risques. La gestion du sport au Gabon peut ressembler, Nicole Asselé (précédent ministre) l'a appris à ses dépens, à porter un panier à crabes. Gare aux premières piqures de rappel dans un processus d'asepsie et la nouvelle dynamique escomptée mais dont on va vite attendre les preuves.

... et visite au Comité national olympique du Gabon (CNOG)

**Otounga Ossibandjou au parfum des soucis du mouvement sportif national**



Le ministre des Sports Mathias Otounga Ossibadjou (1er plan) à son arrivée au siège du CNOG.



Vue partielle des participants.

MM  
Akanda/Gabon

**PRÈS** de deux heures des débats empreints de courtoisie et de convivialité entre le président du Comité national olympique gabonais (CNOG), Léon-Louis Folquet, et le nouveau ministre des Sports,

Mathias Otounga Ossibadjou. Le membre du gouvernement, tout en reconnaissant le rôle d'un CNO qu'il qualifie de "boussole, de toit du sport" dans l'environnement sportif, souhaite non seulement «instaurer un climat de dialogue et de concertation entre la tutelle et le Comité national olympique gabonais. Mais aussi améliorer la communication entre ces

deux institutions. Afin que le sport national devienne une véritable industrie. Car, nous savons ce que le président de la République attend du sport et savons également ce qui est donné aux sports...». Sauf au CNOG, révèle M. Folquet. Pourtant, séance tenante, un technicien du ministère reconnaîtra « qu'il y a une ligne budgétaire pour le CNO ».

A ce sujet, Léon-Louis Folquet, après avoir affirmé, en présence des techniciens du ministère des Sports, que « sa structure ne bénéficie pas de subvention », a débatté tous les maux dont souffre le sport national. « Notre mouvement sportif a traversé des pages sombres d'ingérence dans l'organisation et le fonctionnement des fédérations sportives nationales,

de privation des libertés et bien d'autres mots que je n'ose pas dire », a martelé le premier responsable du CNO du Gabon. Lequel, par exemple, s'insurge contre « le faux » que la tutelle a validé lors du renouvellement du bureau directeur de la Fédération gabonaise de boxe (Fégaboxe). Satisfait et déterminé à poursuivre cette franche collaboration avec l'orga-

nisme olympique, Mathias Otounga Ossibadjou a clos sa visite par cette phase qu'il a inscrite dans le livre d'or du CNOG : "en guise d'immersion dans le monde du sport que je découvre, ma visite chez vous me sera d'une grande utilité". Et Léon-Louis Folquet de renchérir : « Nous sommes à votre disposition... ».